



Association des écoles
supérieures d'art du Québec

Document pédagogique

Capsules vidéo visant à sensibiliser et à éduquer
les étudiants et les étudiantes des écoles supérieures d'art du Québec
à une utilisation éthique, légale et professionnelle
des réseaux sociaux

Artistes et Réseaux sociaux

Fiches descriptives des capsules

Introduction

Les réseaux sociaux constituent des outils fantastiques pour communiquer avec un plus grand nombre de personnes et augmenter la visibilité des œuvres artistiques! Les réseaux sociaux empoisonnent nos vies par leur structure addictive, encourageant les incivilités sous le prétexte de la liberté d'expression, banalisant le respect du droit d'auteur et du droit à l'image! On le constate : les réseaux sociaux rassemblent autant qu'ils exacerbent les divergences d'opinions.

L'Association des écoles supérieures d'art du Québec a produit cinq capsules vidéo qui visent à sensibiliser à une utilisation éthique, légale et professionnelle des réseaux sociaux. Réalisées spécifiquement pour les étudiants des écoles supérieures d'art, alors qu'elles peuvent plaire à tous les membres des communautés des écoles, les capsules font une grande place aux témoignages d'artistes choisis pour leurs expériences particulières, positives et négatives. Des experts en communication et en marketing numériques, en psychologie, en philosophie et en droit d'auteur nous livrent leurs connaissances et expériences.

Construites sur des thèmes spécifiques, de durées allant de 11 à 15 minutes, les capsules sont indépendantes les unes des autres et aucune d'elles n'est un préalable à une autre.

Les fiches qui suivent décrivent chacune des capsules et suggèrent des formations complémentaires, ainsi que des activités pédagogiques. Suit de l'information sur les artistes, issue des entrevues, qui peut ajouter aux témoignages livrés dans les capsules. On trouve à la fin du document les crédits liés à la réalisation des capsules.

- [Les hauts et les bas de l'autopromotion](#)
- [Gérer les commentaires indésirables](#)
- [À la recherche du temps perdu](#)
- [Entre public et privé, une frontière à dessiner](#)
- [Le droit d'auteur à l'ère du numérique](#)

Ces capsules ont été produites dans le cadre du premier volet d'un projet soutenu financièrement par le ministère de la Culture et des Communications. Le deuxième volet du projet, à l'intention des employés des écoles, a mené notamment à la publication d'un *Guide d'accompagnement pour élaborer un protocole d'utilisation des réseaux sociaux*.

- Rosalie Bonenfant, comédienne et animatrice
- Megan Brouillard, humoriste
- Claudie Saulnier, conseillère en communications numériques
- Mickaël Spinnhirny, codirecteur général, Agence Mickaël Spinnhirny
- Jay Du Temple, humoriste et animateur
- Mounia Zahzam, comédienne

Description

Les humoristes Megan Brouillard et Jay Du Temple, ainsi que la comédienne Rosalie Bonenfant, nous parlent de leurs expériences d'autopromotion sur les réseaux sociaux, de leurs succès, mais aussi des exigences que cette dernière comporte, alors que la comédienne Mounia Zahzam expose un point de vue différent. Les spécialistes en communication et marketing numériques, Claudie Saulnier et Mickaël Spinnhirny énoncent les règles de base et donnent des conseils judicieux avant de s'y lancer.

Cette capsule traite des questions suivantes :

- L'artiste doit-il nécessairement faire son autopromotion sur les réseaux sociaux?
- À quelles exigences l'artiste est-il confronté en faisant son autopromotion sur les réseaux sociaux?
- Que faut-il définir avant de se lancer dans l'autopromotion?
- Existe-t-il une recette à succès? Qu'est-ce qui fonctionne bien? Quels pièges sont à éviter?

Pour faire son autopromotion, l'étudiant devrait être formé à :

- Créer du contenu approprié, publier, cibler ses publics, gérer des événements, etc.
- Élaborer un plan de promotion.

Idées d'activités pédagogiques

1. Quiz Vrai ou Faux, sur des affirmations telles que :
 - La popularité d'un artiste sur les réseaux sociaux lui apporte dans tous les cas de figure davantage de contrats, davantage de billets vendus.
 - Il existe une recette secrète pour avoir du succès artistique sur les réseaux sociaux.
 - De façon générale, les employeurs demandent de plus en plus aux artistes d'être actifs sur les réseaux sociaux.
 - Dans toutes les disciplines artistiques, on engage les artistes qui sont les plus en vue sur les réseaux sociaux.
 - L'ingrédient essentiel du succès en ligne est d'avoir du plaisir à publier.
2. Discussion/réflexion sur l'autopromotion : objectifs, plan de promotion et analyse des résultats et de l'atteinte des objectifs, effets psychologiques liés au nombre de réactions, effets sur l'identité de l'artiste, sur ce qu'il publie.

- Jean-Sébastien Bérubé, auteur de bande dessinée
- Nadine Mathurin, stratège en réseaux sociaux, Radio-Canada
- Allyson Pétrin, auteure-compositrice-interprète
- Dre Marie-Anne Sergerie, psychologue spécialisée en usage des technologies et en cyberdépendance
- Dany Turcotte, humoriste et animateur

Description

Les artistes Jean-Sébastien Bérubé, Allyson Pétrin et Dany Turcotte témoignent de leurs expériences désagréables, liées à des déferlantes de commentaires blessants, accusateurs, haineux et gratuits, et nous livrent les leçons qu'ils en ont tirées. « Personne n'est à l'abri d'une crise dans les réseaux sociaux », souligne Nadine Mathurin, stratège en réseaux sociaux à Radio-Canada. Avec la psychologue Marie-Anne Sergerie, elles suggèrent des outils concrets pour ne pas y laisser sa peau.

Cette capsule traite des questions suivantes :

- Comment recevoir émotivement/rationnellement les commentaires désobligeants à notre égard?
- Comment réagir lorsque notre publication provoque des réactions empreintes d'incivilité? Doit-on se taire ou y répondre?
- Quelles peuvent être les conséquences d'une déferlante de commentaires indésirables et, selon la façon dont on y réagit, quels peuvent être les impacts sur son image, sa réputation, sur sa carrière?
- Comment diminuer les risques que nos publications génèrent des commentaires négatifs?

Idées d'activités pédagogiques

1. Retour sur les cas présentés, sur les conséquences psychologiques et professionnelles vécues par les artistes, sur leurs réactions et leurs conseils.
2. Exercice sur les critères pour analyser la pertinence des commentaires.
3. Réflexion autour de l'éthique - Dans quelle mesure porte-t-on une attention aux effets psychologiques sur autrui quand on écrit sur les réseaux sociaux? Quelles règles éthiques devraient nous guider?
4. Débat sur la liberté d'expression et sur le phénomène des commentaires négatifs.

- Normand Baillargeon, philosophe
- Megan Brouillard, humoriste
- Alexandre Champagne, humoriste et photographe/cofondateur du Centre pour l'intelligence émotionnelle en ligne (CIEL)
- Marion Cousineau, auteure-compositrice-interprète
- Alexandre Coutant, professeur, département de communication sociale et publique, UQAM
- Joffrey Dumas alias Frigid, auteur-compositeur-interprète
- Dre Marie-Anne Sergerie, psychologue spécialisée en usage des technologies et en cyberdépendance
- Dany Turcotte, humoriste et animateur

Description

Cette capsule sensibilise à la dimension chronophage de l'utilisation des réseaux sociaux. Les propos des humoristes Megan Brouillard et Dany Turcotte, et des auteurs-compositeurs-interprètes Marion Cousineau et Joffrey Dumas alias Frigid, expliquent comment les réseaux sociaux exigent d'y passer un temps fou et beaucoup d'énergie, ce qui peut se transformer en une véritable addiction. Le philosophe Normand Baillargeon, le cofondateur du Centre pour l'intelligence émotionnelle en ligne Alexandre Champagne, le chercheur en communications Alexandre Coutant et la psychologue Marie-Anne Sergerie expliquent comment les plateformes créent une dépendance, affectent l'autonomie de l'individu et peuvent même avoir de possibles effets sur la capacité de créer. Comment reconnaître qu'on y passe trop de temps? Quels sont les symptômes de cette dépendance sur le bien-être de l'individu?

Cette capsule traite des questions suivantes :

- Pourquoi les réseaux sociaux sont-ils si addictifs et stimulent autant la publication de toutes sortes de contenus? Qu'est-ce que la captologie et la boîte de Skinner?
- Comment les réseaux sociaux ont multiplié les tâches d'autopromotion chez l'artiste?
- Quels sont les effets d'une utilisation excessive des réseaux sociaux?
- Comment les réseaux sociaux accaparent du temps et de l'énergie et distraient l'artiste de sa pratique artistique ?
- Quels sont les signes d'une dépendance aux réseaux sociaux? Et quels sont les signaux à écouter pour éviter d'y rester trop longtemps accroché, voire de s'y égarer?

Afin de bien gérer son temps sur les réseaux sociaux, l'étudiant devrait être formé à :

- Configurer ses paramètres de notifications et programmer des alarmes.
- Incorporer des règles d'hygiène de vie en lien avec les réseaux sociaux.

Idées d'activités pédagogiques

1. Exercice - Demandez aux étudiants de noter le temps passé sur les réseaux sociaux durant une semaine, ce qu'ils ressentent après y avoir passé plus d'une heure, d'évaluer les pour et les contre des moments qu'ils y ont passés, de nommer les activités qu'ils auraient pu faire s'ils y avaient passé moins de temps.
2. Discussion autour des questions suivantes :
 - Quelles seraient de bonnes questions à se poser pour déterminer si son usage des réseaux sociaux est bon ou mauvais pour son bien-être?
 - Quels trucs ou quelles décisions seraient efficaces pour bien gérer son temps sur les réseaux sociaux?
 - Est-ce qu'une utilisation excessive des réseaux sociaux nuit à la capacité de création de l'artiste?

3. Visionner le docudrame [Derrière nos écrans de fumée](#) (The Social Dilemma) de Jeff Orlowski.

Entre public et privé, une frontière à dessiner

Durée : 11:06

- Rosalie Bonenfant, comédienne et animatrice
- Claudie Saulnier, conseillère en communications numériques
- Alexandre Champagne, humoriste et photographe/cofondateur du Centre pour l'intelligence émotionnelle en ligne (CIEL)
- Alexandre Coutant, professeur, département de communication sociale et publique, UQAM
- Zoé Lamontagne, comédienne, auteure et productrice
- Mickaël Spinnhirny, codirecteur général, Agence Mickaël Spinnhirny
- Jay Du Temple, humoriste et animateur
- Dany Turcotte, humoriste et animateur

Description

Comment faire la distinction souvent brouillée entre vie privée et vie publique sur les réseaux sociaux? Les artistes Rosalie Bonenfant, Alexandre Champagne, Zoé Lamontagne, Jay du Temple et Dany Turcotte livrent leurs points de vue sur la question, alors que le chercheur en communication Alexandre Coutant explique l'exploitation par les plateformes de la sphère privée. Zoé Lamontagne et Mickaël Spinnhirny racontent comment, lorsqu'ils font du recrutement, ils scrutent les comptes des postulants sur les réseaux sociaux. Les experts en communication Claudie Saulnier et Mickaël Spinnhirny offrent de précieuses réflexions quant à la séparation ou non de la vie publique et privée de l'artiste sur les réseaux sociaux.

Cette capsule traite des questions suivantes :

- Quels sont les avantages pour un artiste de publier des contenus liés à sa vie privée sur les réseaux sociaux? Et qu'est-ce que cela implique?
- Pourquoi les réseaux sociaux sont si friands des publications révélant des éléments de la vie privée des gens?
- Quels sont les risques de rendre accessibles à tous des informations du domaine privé? Pour l'image que l'artiste projette auprès de son public, mais aussi auprès d'éventuels employeurs?
- Est-il recommandé d'avoir un compte professionnel et un compte privé? Comment délimiter les publics selon ce qu'on publie?
- Comment garder un contrôle sur ce qu'on souhaite garder privé?

Pour limiter la visibilité de ses publications sur les réseaux sociaux, l'étudiant devrait être formé à :

- Configurer ses paramètres de confidentialité sur les différentes plateformes.
- Configurer un espace public et un espace privé, soit avec des comptes distincts, soit avec des groupes cibles parmi ses amis, ses abonnés, ses *followers*.

Idées de thèmes à débattre en classe

- La popularité/célébrité versus la vie privée – Est-ce possible d'avoir les deux? Quand sentons-nous le besoin de garder privées certaines informations?
- Publications et perceptions – Comment les clichés et préjugés participent à la perception des publications?

- Quelles questions devrait-on se poser pour déterminer si une publication peut servir le développement de sa carrière?

- Maxence Bradley, photographe
- Me Stéphane Gilker, avocat spécialisé en propriété intellectuelle et technologies de l'information
- Me Andrée-Anne Perras-Fortin, avocate spécialisée en propriété intellectuelle
- Zoé Lamontagne, comédienne, auteure et productrice

Description

Le photographe Maxence Bradley se fait voler régulièrement ses photos qu'il publie sur son compte Instagram. Un télédiffuseur utilise sans autorisation des images appartenant à la comédienne, auteure et productrice Zoé Lamontagne. Le droit d'auteur évolue au rythme des évolutions technologiques, mais en cette ère numérique où reproduire, partager, diffuser publiquement sont des gestes quotidiens, il est facile de bafouer le droit d'auteur, incluant les droits voisins, mais également d'autres droits comme ceux liés au respect de la vie privée qui inclut le droit à l'image. Les avocats spécialisés en propriété intellectuelle, Me Stéphane Gilker et Me Andrée-Anne Perras-Fortin, expliquent les bases de la loi sur le droit d'auteur : quels actes sont répréhensibles et quoi faire lorsqu'une œuvre est l'objet d'un acte de contrefaçon. Les intervenants rappellent également l'importance du droit à l'image.

Cette capsule traite des questions suivantes :

- Qu'est-ce que le droit d'auteur, qu'est-ce qu'il protège et que sont les droits voisins? Quels sont les critères pour qu'une œuvre soit protégée?
- Que sont les droits de la personnalité, le droit à l'image, le droit au respect de la vie privée?
- Comment bafoue-t-on ces droits et quelles peuvent être les conséquences?
- Quoi faire si l'une de ses œuvres est utilisée sans notre autorisation?

Pour respecter les droits des auteurs, créateurs, interprètes ou producteurs sur leurs œuvres, et pour faire respecter les siens, l'étudiant devrait être formé à :

- Protéger ses œuvres.
- Reconnaître le caractère protégé des œuvres et les titulaires de droits sur les différents types d'œuvres.
- Demander une autorisation d'utilisation, avec ou sans contrepartie financière, aux ayants droit ou à la société de gestion appropriée.

Idées d'activités pédagogiques

1. Exercice - Prendre différentes œuvres (photo/vidéo sur lesquelles plusieurs personnes apparaissent prise par un ami chez un autre ami, article d'une revue avec un dessin, photo trouvée sur le Web, vidéo d'une chorégraphie, musique sur un CD, vidéo d'un groupe de musique) et s'amuser à définir tous les droits qui y sont rattachés.
2. Échanges - Discussion autour d'exemples d'artistes fictifs ou non qui ont eu des mésaventures en publiant « trop vite » ou sans réfléchir une partie de leur travail de création. Quelles sont les bonnes pratiques pour protéger ses œuvres et celles de ses collègues?
3. Réflexion - Pourquoi les droits de la personnalité existent-ils? Pourquoi vouloir protéger sa vie privée?

Notes sur les artistes, issues de leurs entrevues

(par ordre alphabétique de nom de famille)

Jean-Sébastien Bérubé

Auteur de bande dessinée, Jean-Sébastien Bérubé utilise les réseaux sociaux pour faire la promotion de ses œuvres. Mais lorsqu'il publie un dessin portant sur le racisme provoquant une déferlante de commentaires désagréables, accusateurs ou menaçants, sa vie se complique et il devient angoissé. Cela le fait réfléchir sur la façon dont il veut se présenter et être perçu par ses publics, et l'amène à définir pour lui-même des règles de publication.

Rosalie Bonenfant

Comédienne et animatrice, Rosalie Bonenfant connaît de beaux succès sur les réseaux sociaux (94 000 abonnés sur Instagram et 52 000 sur Facebook en 2021). « Le succès en ligne, c'est vertigineux. À chaque fois que ça m'arrivait, j'étais tétanisée pendant une semaine, par peur de ne plus pouvoir accoter ça. » Au moment du tournage de son entrevue, en avril 2021, alors qu'elle vit une période de questionnements vis-à-vis de sa relation aux réseaux sociaux, Rosalie Bonenfant nous confie l'ambivalence qui l'habite face à « ce monstre à nourrir ».

Maxence Bradley

Photographe humanitaire vivant en Haïti, Maxence Bradley n'a pas besoin de portfolio. Sa page Instagram, suivie par 4 800 personnes, lui permet de décrocher des contrats auprès d'importantes ONG ainsi que de l'ONU. Seule ombre au tableau, l'emprunt régulier de ses photos, sans crédit ni rétribution, surtout par des agences de tourisme ou des individus. Un enjeu d'autant plus troublant puisqu'il revient à briser le contrat moral passé entre le photographe et les sujets de ses photos, souvent des femmes et des enfants haïtiens, acceptant de poser dans un contexte humanitaire.

Mégan Brouillard, humoriste

À sa sortie de l'École nationale de l'humour en 2020, si on avait dit à Megan Brouillard que ses sketches seraient vus par près de trois millions de personnes quelques mois plus tard, la jeune humoriste ne l'aurait pas cru. Elle revient sur la genèse de son succès sur Tik Tok (105 000 abonnés et 2,9 millions de « j'aime » en 2021) et sur la rigueur qu'elle s'est imposée en utilisant ce nouvel outil. Megan estime que 90% de ses contrats actuels sont attribuables à son succès sur la plateforme chinoise.

Alexandre Champagne, humoriste et photographe

Diplômé de l'École nationale de l'humour et photographe, Alexandre Champagne a beaucoup utilisé les réseaux sociaux pour développer sa carrière. C'est grâce à eux que sont nés *Contrat d'gars*, *Trois fois par jour*, *Le Champagne Studio* et ses ateliers sur « l'art de réussir toutes ses photos avec son cellulaire ». Mais Alexandre réalise peu à peu que la structure et le fonctionnement des réseaux sociaux reposent sur les vulnérabilités des individus. Pour aider les jeunes à avoir davantage de contrôle sur leurs réseaux sociaux et pour insuffler plus d'humanité dans l'utilisation de ces outils de communication, il fonde la Fondation CIEL (Centre pour l'intelligence émotionnelle en ligne).

Marion Cousineau, auteure-compositrice-interprète

Diplômée de l'École nationale de la chanson, Marion Cousineau est devenue auteure-compositrice-interprète dans sa « deuxième vie », suivant l'obtention de son doctorat au Département d'Études Cognitives de l'ENS à Paris. Comme artiste, elle remporte de beaux succès et se distingue par de nombreux prix. Marion Cousineau a un point de vue bien à elle lorsqu'elle parle de l'organisation de son travail, de son ordinateur, de son cellulaire et des réseaux sociaux.

Joffrey Dumas alias Frigid, auteur-compositeur-interprète

Payer 500 \$ à Facebook pour que ses clips soient vus par 4 000 personnes plutôt que par 100, Frigid le fait maintenant à chaque nouvelle production. Ce qui est essentiel pour le compositeur et DJ dans la quarantaine, c'est que son travail soit vu et apprécié par un public international. Au fil du temps, il a appris à raffiner son ciblage publicitaire et à naviguer au travers des commentaires, parfois haineux, que son look androgyne suscite chez certains individus. Résolument positif, il nous raconte comment il gère sa communauté et nous partage ses trucs pour trouver l'équilibre entre le temps passé sur les réseaux sociaux et celui qu'il se réserve pour créer.

Zoé Lamontagne, comédienne, auteure et productrice

Comédienne autodidacte, Zoé Lamontagne est diplômée de l'École nationale de l'humour au programme Écriture humoristique. À titre d'artiste, Zoé a beaucoup d'histoires à raconter sur la dynamique des réseaux sociaux, particulièrement sur le vol d'images et sur les conséquences de publications maladroites ou mal interprétées sur les relations sociales. À titre de productrice, Zoé raconte comment l'image de l'artiste sur les réseaux sociaux influence le recrutement des artistes pour ses projets.

Allyson Pétrin, auteur-compositrice-interprète

Participer à la nouvelle édition de *Star Académie*, Allyson Pétrin, diplômée de l'École nationale de la chanson, ne pouvait rêver mieux. Sélectionnée parmi 5 500 candidats, elle fait partie des 22 interprètes ayant pris part au « Grand variété » du 14 février 2021. Sur scène, la jeune femme alors âgée de 25 ans, interprète, la gorge un peu nouée, l'une de ses chansons préférées sur laquelle elle a énormément travaillé : *Entre l'ombre et la lumière* de Marie Carmen. Le soir même, fière de son interprétation, elle consulte les réseaux sociaux, curieuse des critiques des internautes. Le chroniqueur d'un grand média y déplore avoir « saigné des oreilles » durant sa chanson et une trentaine de personnes commentent dans ce sens. Pour Allyson, c'est l'effondrement, puis l'incompréhension. Elle en tirera des leçons pour sa carrière d'artiste, mais également pour elle-même, à titre d'utilisatrice des réseaux sociaux.

Jay Du Temple, humoriste et animateur

Les réseaux sociaux ont lancé sa carrière d'humoriste en 2013, spécialement sur Instagram (417 000 abonnés en 2021). Depuis, l'animateur-vedette ne cesse de réfléchir à son utilisation des plateformes numériques. Sans renier leurs atouts, il déplore la polarisation actuelle. « Les réseaux sociaux, c'est comme un party dans lequel il devait y avoir 20 invités mais finalement on est 200. C'est sûr qu'il va finir par y avoir de la casse dans la maison. » Récemment, Jay Du Temple a décidé de cibler davantage ses activités sur les réseaux sociaux. Et tant pis si son nombre d'abonnés est en baisse, le plus important pour lui est de ne plus perdre de temps ni d'efficacité dans son travail.

Dany Turcotte, humoriste et animateur

Bien connu des Québécois pour son rôle de Fou du roi à l'émission *Tout le monde en parle*, Dany Turcotte a démissionné en février 2021, n'en pouvant plus de recevoir des commentaires haineux et homophobes, alors que son travail l'obligeait à entretenir ses comptes sur les réseaux sociaux. Tout en restant passionné par tout ce que les réseaux sociaux ont à offrir, Dany a choisi de sonner l'alarme et suggère que les citoyens soient éduqués à une utilisation éthique des réseaux sociaux. Voir l'[article](#) de Radio-Canada.

Mounia Zahzam, comédienne

Pour incarner le personnage d'Élisabeth dans le film *Fabuleuses*, la comédienne Mounia Zahzam s'est plongée dans le monde des influenceuses. De cette recherche, elle retient la lourdeur du quotidien des stars des réseaux sociaux et paradoxalement, la grande solitude qui en découle. Mounia, quant à elle, utilise peu les réseaux sociaux et pas du tout dans le cadre de son travail. « La promotion, c'est le travail de mon agent », estime-t-elle. Par ailleurs, elle n'aime pas exposer ses succès sur les plateformes, trop consciente de l'impact que ceux-ci peuvent avoir sur ses confrères et consœurs n'ayant pas sa chance.

Crédits des capsules et autorisation d'utilisation

En produisant ces capsules, l'ADÉSAQ s'est assurée d'obtenir tous les droits nécessaires à leur utilisation dans le cadre d'activités de sensibilisation et de formation par les écoles membres de l'Association. Les écoles membres de l'ADÉSAQ peuvent donc les utiliser sans lui demander d'autorisation.

À la fin de chaque capsule, on retrouve les noms des intervenants, les crédits reliés à la réalisation des capsules, ainsi qu'aux images et musiques utilisées dans les capsules.

Voici la liste des personnes qui ont collaboré à la réalisation des capsules :

Réalisation et recherche : Nathanaëlle Vincent

Journaliste à la recherche et entrevues : Julie Laferrière

Direction photo : Charlie Laigneau et Mark Morgenstern

Images additionnelles, prise de son et montage : Nathanaëlle Vincent

Prise de son et mixage des performances: Studio Makina

Musique originale et mixage sonore: Charles-Antoine L'Écuyer

Titres et animation : Cynthia Naggar

Colorisation : Pablo Perugorria

Production : Chantal Boulanger